Ouest-France 7 juillet 2026

Armateur, banquier, journaliste, conseiller royal, Jean-Gabriel Peltier ou le pamphlétaire oublié du XVIIIe siècle

Armateur, banquier, journaliste engagé, conseiller auprès du roi d'Haïti… La trajectoire de Jean-Gabriel Peltier aura connu mille péripéties. Tugdual de Langlais brosse le portrait d'un homme qui aura affronté le XVIIIe siècle finissant

Presse-Océan

Publié le 07/07/2026 à 19h43



Une biographie pour le moins documentée. | PHOTO *PRESSE OCÉAN*

Avec Jean-Gabriel Peltier la vie mouvementée d'un journaliste (1760-1825), Tugdual de Langlais met fin à une trilogie familiale. Passionné d'histoire depuis toujours, c'est à l'occasion de recherches généalogiques que je me suis intéressé à des ancêtres dont on parlait fort peu dans la famille. Après un premier ouvrage consacré à l'armateur et négrier nantais Jean Peltier Dudoyer et un second à son fils cadet Marie-Étienne Peltier qui fut corsaire, l'historien s'aperçoit bien vite que la vie de Jean-Gabriel, le fils aîné, méritait tout autant d'être racontée.

Exil en Angleterre, opposition à Napoléon, amitié avec Châteaubriand

Né en Anjou mais se réclamant Nantais, Jean-Gabriel sera tout d'abord, mais sans grand succès, armateur puis banquier. Installé à Paris au premier temps de

la Révolution, le jeune homme s'enflamme pour les idées nouvelles. Mais pressentant les violences à venir e voyant venir un nuage de sang selon ses propres mots, Jean-Gabriel deviendra un journaliste anti-révolutionnaire farouche. Rédacteur, créateur de journaux, éditeur, il mettra toute sa verve, volontiers satirique, au service de la monarchie.

Son implication dans le débat idéologique du moment est telle qu'il juge plus prudent de s'exiler en Angleterre. Exil qui ne mettra pas un frein, loin s'en faut, à sa fièvre rédactionnelle. D'autant qu'en la personne de Bonaparte il trouve bientôt une nouvelle cible. Amitié conflictuelle avec Chateaubriand, retentissant procès l'opposant à Napoléon, emploi de conseiller auprès du roi d'Haïti, vie sentimentale tumultueuse… notre pamphlétaire connaîtra une carrière très mouvementée. C'est pourtant lourdement endetté et presque oublié qu'il mourra à Paris en 1825. Lui qui avait tant écrit n'aura au final pas laissé ses mémoires. On croit savoir qu'il en avait le projet et une pleine malle de documents qui confirmerait la chose mais il n'en aura finalement pas eu le temps.